

Revue des Arts et traditions populaires, 1957, vol. 2-3-4, pp. 340-341.

**Séance du 11 mai 1957. – Conférence de M. Jean SÉGUY, Professeur à la Faculté des lettres de Toulouse
Les enquêtes ethnographiques de l'Atlas linguistique de la Gascogne (avec auditions)**

Les premiers auteurs d'atlas linguistiques (Gilliéron et Edmont) se préoccupaient uniquement de découvrir la répartition spatiale des formes linguistiques. C'est le Suisse Tappolet qui par sa doctrine "Wörter und Sachen" a posé le principe parfait de la solidarité naturelle des mots et des choses.

Le *Sprach- und Sachatlas Italiens und des Südschweiz* de Jaberg et Jud est le prototype monumental des atlas linguistiques où l'ethnographie marche de pair avec la linguistique. Albert Dauzat, créateur du *Nouvel atlas linguistique de la France par régions*, a conçu et élaboré son questionnaire dans le même sens. Parallèlement, Mgr Gardette publiait l'*Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais*. L'Atlas linguistique de la Gascogne est le premier réalisé des atlas ethno-linguistiques du groupe Dauzat. La méthode d'investigation ethnographique de l'A.L.G. est empirique et subordonnée aux nécessités du relevé linguistique : seules ont été recherchées les données ethnographiques qui correspondaient à tel ou tel article du questionnaire linguistique. De plus, les enquêteurs sont des dialectologues qui n'ont reçu aucune formation en matière d'ethnographie. Comme la récolte ethnographique des enquêteurs dialectologues était suffisante, MM. Allières et Séguy ont opéré en 1953 une enquête ethnographique spéciale portant sur 134 articles et restreinte à 24 localités sur les 170 de l'A.L.G., ce qui donne des faits ethnographiques une représentation cartographique assez clairsemée. Néanmoins, la méthode Dauzat, qui consiste à poser à l'informateur une question globale sur un objet sans présumer des détails, a permis des récoltes fructueuses : par exemple la question générale sur la charrette et ses parties a fait ressortir les noms de 45 pièces pour lesquels on a pu dresser 15 cartes à peu près complètes, le reste étant disposé en liste de mots.

En projetant et commentant les dessins de M. J. Allières et des cartes synthétisées de l'A.L.G., M. Séguy s'attache principalement à montrer la solidarité de l'ethnographie et de la linguistique. L'aire des noms gascons de la belette signifiant « pain-fromage » et « pain-lait » permet aux ethnologues de délimiter les aires où se pratiquaient des offrandes d'aliments pour conjurer le pouvoir maléfique de l'animal. – Dans l'autre sens, à la répartition géographique des deux systèmes de l'attelage du joug en Gascogne – anneau amovible et anneau fixe – correspond une répartition lexicale exactement conforme où le gaulois *ambilation* sert à désigner l'anneau fixe, les formations romanes étant réservées à l'anneau mobile qui peut de ce fait être supposé plus récent. – Les noms traditionnels du soc (*vomer, ferrum, regula*) sont remplacés dans la partie centre-est du domaine par des formations occitanes à sens intrinsèque pleinement perçu = barreau, pointe, broche : c'est au cœur de la zone où l'araire métallique muni d'un soc-aiguille a depuis plus d'un siècle évincé l'araire de bois. – Une grande partie des noms du tas de gerbes implique une quantité : *cinquet, navenc, deizea*, etc. Les données ethnographiques permettent de reconnaître les aires où ces noms sont encore motivés – c'est-à-dire où le nombre de gerbes du tas correspond bien à l'indication intrinsèque du nom – et celles où le signe est devenu arbitraire, un *cinquet* comportant 10, 12 gerbes, etc. – La carte du feu de la Saint-Jean, à la fois surchargée et discontinue, montre qu'un atlas purement ethnographique serait nécessaire pour la Gascogne. – Touchant l'aréologie diachronique des faits ethnographiques, les cartes auxiliaires historiques montrent que les noms des mesures dérivés de *quartus* s'inscrivent exactement dans les cadres des anciens pagi ; de même les divers noms de la fête locale se répartissent assez bien entre les territoires des anciens diocèses.

Viennent enfin la projection de quelques diapositifs en couleurs (véhicules, costumes) et l'audition de documents du Couserans déposés en double aux archives sonores du Musée ATP : boniment du montreur d'ours, appel des poules et des porcs (avec transcription musicale projetée), chant de maumariée, avis en gascon du garde-champêtre.

J. S.